

Chers amis,

Pour notre premier rapport de mission, nous voulons vous dresser un peu le contexte dans lequel nous nous trouvons...

Nous sommes principalement occupées dans les dispensaires de Diassap et Lalane. Ce double poste de santé est tenu par Hyacinthe, un infirmier qui a commencé à exercer son métier avec nos sœurs il y a plus de 40 ans. Profondément touché par le charisme de Mère Térèse et par le dévouement des sœurs auprès des malades, surtout à domicile, il a voulu, après notre départ, rester dans cette dynamique. Dans ce but, il a ouvert un dispensaire à Diassap (5 km de Thiès) avec une antenne à Lalane (7 km de Thiès). Il assure des consultations le lundi et jeudi à Diassap et le mardi et vendredi à Lalane. Il a avec lui une équipe de soignants de qui il a exigé un niveau d'étude et de compétence conséquent pour assurer les pansements, injections, prélèvement en vue d'analyses. Depuis 2016, le poste de Diassap s'est agrandi d'un laboratoire reconnu dans le secteur permettant d'effectuer sur place plus d'analyses. Ainsi, les malades qui viennent quelquefois de très loin, peuvent avoir dans une même journée une consultation, des analyses et un deuxième passage vers Hyacinthe pour ajuster le traitement aux vues des résultats. C'est un vrai soulagement pour tous parce que jusqu'alors, Hyacinthe était obligé de rediriger les patients vers Thiès ou un autre hôpital puis de les faire revenir pour donner le traitement (ici, pas question de fichiers informatisés et de partage de données...). Hyacinthe tient aussi beaucoup à continuer les soins à domicile et les visites mais ce n'est pas évident pour lui de mener tout cela de front.



C'est ainsi que quand nous sommes arrivées le premier jour au dispensaire, il a réuni toute l'équipe pour prier (comme chaque matin) et il leur a dit ce qu'il attendait de notre mission. Que tous puissent s'imprégner de l'esprit de notre Congrégation, que nous relançons les soins et les visites à domicile et que cela soit assez solide pour perdurer après notre départ. Il faut préciser que nos anciennes ont commencé sur ce point quelque chose de tout à fait nouveau. Ici, ce ne sont pas les soignants qui se déplacent mais les malades ou les accompagnants qui vont au dispensaire. Aller dans les cases ne fait pas partie de la culture. Ce n'est donc pas évident pour l'équipe de suivre Hyacinthe sur ce point, d'autant plus que les journées de consultations sont déjà tellement denses qu'il ne reste plus beaucoup de temps et d'énergie pour aller dans les villages.

L'équipe se compose actuellement de 9 membres : Hyacinthe qui est infirmier et qui consulte, 2 laborantins (+ 1 en études pour devenir technicien supérieur en biologie), 2 aides-soignantes qui font les pansements et les injections, un gestionnaire, une responsable de la distribution de la pharmacie et enfin 1 homme polyvalent qui aide surtout à l'ordre de passage des patients et à la prise des tensions.

Les journées de consultations sont très denses, elles commencent vers 8h30 et s'arrêtent quand il n'y a plus personne (en général 15h ou 16h mais peut aller jusqu'à 17h ou 18h pour les grosses journées). Les pathologies les plus fréquentes sont : les dermatoses, le diabète, les rhumatismes aigües, les abcès infectés, les brûlures (surtout chez les enfants). Certains viennent de très loin (par exemple St Louis qui est à 186 km de Diassap !); ils partent de chez eux à 3h du matin pour passer vers Hyacinthe à 15h !! Et ils reviennent !!! Beaucoup de ces personnes qui viennent de loin ont déjà consulté chez eux mais sans amélioration et sont attirés par la réputation de Hyacinthe.



Le pays étant majoritairement musulman (95%), le dispensaire accueille principalement ceux-ci qui ont, en général, un grand respect pour le dévouement des communautés chrétiennes qui assurent les soins dans des dispensaires disséminés dans tout le pays. Les structures étant à but non-lucratif, les soins y sont beaucoup moins chers qu'ailleurs, ainsi que les médicaments vendus sur place. Si la population avait à recourir au secteur public et aux pharmacies, elle ne pourrait faire face aux dépenses.

Nous avons donc commencé rapidement à accompagner les soignants et nous avons vite repéré les principaux besoins. Le premier étant assez basique : l'installation matérielle dans les salles de pansement, d'injection et de



prélèvement. Vous constatez sur la photo qu'il manque des tables pour préparer le matériel et l'avoir à portée de main tout en garantissant l'hygiène. Il en va de même dans les autres salles de soin. Un devis est en cours de réalisation pour 2 plans de travail recouverts d'un verre épais et d'un placard avec étagères qui permettra le rangement des dossiers et des outils de prélèvement. Les dons que nous avons reçus avant notre départ permettront de financer ces agencements indispensables.

Aucune consultation n'est assurée le mercredi. Il y a juste quelques pansements et analyses. L'équipe profite de la matinée pour faire des rangements et est libérée à midi. Nous souhaitons introduire ce jour-là des temps de partage et de formation spirituelle. Nous avons commencé par leur faire visionner notre film qui les a grandement interpellés : ils ont vraiment découvert la réalité de notre vie et de notre présence auprès de malades à domicile. Les prochaines fois, nous proposerons de les introduire à la Lectio Divina.

Nous avons participé à la messe dominicale de la paroisse de Lalane, animée par une chorale de jeunes de grande qualité. Les enfants sont aussi nombreux que les adultes et se tiennent très bien... Nous étions invitées à déjeuner avec le curé, abbé Epiphane et ses vicaires, abbés Bernard et Stanislas. Le curé nous a demandé d'assurer le catéchisme le samedi matin pour les classes de CM1-CM2. Il nous confie aussi la préparation des journées nationales de jeunes qui auront lieu à Popenguine (le « Lourdes » du pays) les 5-6-7 avril.

Toujours du côté des jeunes, nous organisons dans 3 paroisses des journées de type « halte spirituelle » pour les introduire à la Lecture de la Parole de Dieu et à l'intériorisation (qui est un vrai besoin dans ce pays qui ne connaît pas le silence). Nous avons apporté de France du matériel qui nous servira pour des travaux manuels. Enfin, nous prévoyons une retraite de 5 jours (du 23 au 29 mars) dans un lieu d'accueil que nous cherchons encore, pour les jeunes filles désireuses de vivre un temps fort.



Nous avons eu l'occasion de visiter des « champs » : la culture reste très laborieuse avec un difficile accès à l'eau qui est pourtant indispensable vu l'aridité des sols. Ils en sont encore à arroser toutes leurs semences 2 fois par jour à l'arrosoir !!



Les principales cultures sont : l'oignon (aliment ultra consommé !), piment, persils, poivron.

Dès mardi 26, notre Mère Marie Pierre rentre en France et nous laisse pour 2 mois et demi. Nous serons de retour à Bourg le 3 mai...

Nous vous laissons là pour ce premier aperçu de la mission... Nous nous confions à vos prières et soyez sûrs que nous vous portons dans les nôtres.

*Vos sœurs dominicaines : Mère Marie Pierre, Sr Anne Dominique, Sr Elisabeth Marie*